

Djenneth-déréssi (Fossé du Paradis). Ces lieux sont très pittoresques. Les eaux claires et murmurantes sont pleines de poissons dorés; un chemin verdoyant, bordé de différentes espèces d'arbres, nous conduit à Lambroun. On y voit des chênes, des *Phyllirea*, des lauriers, des oliviers, des *Heracleum* colossaux, des *Cirsium* de la hauteur d'un homme, d'autres plantes à haute futaie et des buissons d'une forte végétation. Mais ce qui est encore plus remarquable, ce sont les restes des plantes antédiluviennes, pétrifiées; on en rencontre même tout près de Lambroun. Les géologues les ont trouvées analogues à celles que l'on a découvertes en Istrie.

A une petite distance des rives du fleuve se trouve le petit village de *Phékiler*¹⁵⁹, ou *Begler*, dont les habitants sont pour la plupart bergers ou vignerons. Les autres, voués à l'industrie de la sculpture sur bois, fabriquent des vases, des meubles, des crosses de fusil et d'autres choses semblables.

La partie de la vallée du Cydnus qui se trouve à l'est de ce dernier village, c'est-à-dire sur sa gauche, est étroite et buissonneuse, les bois sont presque tous formés par des plantes épineuses; mais du côté droit du village elle devient plus vaste; les arbres ont des feuilles plus larges et plus vertes; on y trouve des chênes en assez grande quantité, mais peu de cèdres; ce n'est qu'à partir de la plaine de *Ghiavour bahdjéssi* que ces derniers deviennent nombreux, on en voit de deux couleurs, pareils à ceux du Liban.

A une distance d'environ deux milles du village, on rencontre les ruines d'une petite forteresse, sur la gauche du fleuve. Elle est perchée sur un plateau de 6300 pieds d'altitude. Les voyageurs européens l'appellent *Dansid-kaléssi*; peut-être ce nom correspond-il au mot arménien *Dandzoud* (poireux), mais nous n'avons jamais trouvé dans aucun manuscrit la mention d'un château de ce nom. Il y a quarante ans, il ne restait déjà plus qu'une tour avec quelques restes d'aqueducs, et la plus grande partie des murailles avaient éboulé dans le fleuve. L'orge est beaucoup cultivé dans cette région, mais les sangliers y accourent et font des ravages; on y trouve aussi des chamois et des cerfs.

Le propriétaire de ces terres s'appelait alors Hadji Hamzali; il avait encore des pâturages et des lieux de plaisance à deux milles de distance, au nord, sur le

¹⁵⁹ Kotschy écrit *Begler* et il le place à gauche, à l'est du Cydnus, mais Favre et Mandrot le posent à droite, à l'ouest de Cydnus, et l'écrivent *Facular Koï*.